

matiques, conversationnelles, etc.) qui sous-tendent leur fonctionnement, ces règles sont pour la plupart d'entre elles suffisamment floues pour qu'il soit possible et même nécessaire de « composer » avec elles quand on « compose » une interaction. Car les sujets engagés dans une interaction sont comparables, nous dit Y. Winkin, aux interprètes d'une partition musicale : « Mais, dans ce vaste orchestre culturel, il n'y a ni chef, ni partition. Chacun joue en s'accordant sur l'autre. Seul un observateur extérieur, c'est-à-dire un chercheur en communication, peut progressivement élaborer une partition écrite, qui se révélera sans doute hautement complexe » (1981 : 7-8).

Telle est donc la tâche des chercheurs en interaction : reconstituer les partitions qui sous-tendent l'exécution des interactions particulières, et, au-delà, dégager les règles générales de l'« harmonie » conversationnelle.

- ▶ **Analyse conversationnelle, Conversation, Ethnographie de la communication, Ethnométhodologie, Négociation**

J. C.

## Interculturel

Le terme **interculturel** peut qualifier soit un objet (la situation ou la rencontre interculturelle), soit des types d'approches de la communication, des discours et de l'interaction qui se focalisent sur la *variation culturelle*. L'emploi nominal d'*interculturel* est fréquent (par exemple, « se former à l'interculturel »). D'une façon générale, on peut dire que l'objectif de ces différentes études est de mettre en évidence la relative culturelle des comportements communicatifs observables.

### LE DOMAINE DE L'INTERCULTUREL

**Parler de rencontre, situation ou communication interculturelles** met l'accent sur le contact entre des individus ou groupes d'individus appartenant à des cultures différentes. Ces rencontres ne se réduisent pas à celles entre individus dont les compétences linguistiques sont inégales (*communication exolingue\**) mais concernent aussi celles où, malgré une relative égalité des répertoires linguistiques des participants, se maintiennent des différences et des variations dans les normes communicatives qu'ils appliquent. Ces situations sont extrêmement courantes, et elles ont conduit à des réflexions, des descrip-

tions, des propositions d'action dans tous les domaines de la vie sociale (l'éducation, le monde de l'entreprise, de la santé, des médias), et dans des cadres disciplinaires variés (ethnologie, anthropologie, linguistique, sociologie, psychologie). Un panorama de ces domaines et des réflexions qu'ils ont inspirées tant sur le plan pratique que théorique est présenté dans J. Demorgon et E.-D. Lipiansky (1999).

*Dans une perspective d'analyse de discours*, l'étude de ces situations peut recourir à différentes méthodologies et utiliser différents types de données (questionnaires, entretiens, jeux de rôles, enregistrements sur le vif). Elle fonctionne souvent par le repérage de troubles, malaises ou malentendus\* dans les échanges qui fonctionnent, pour l'analyste, comme l'indice de l'application de normes communicatives différentes (Béal 1993, Clyne 1994).

*Relèvent aussi de l'interculturel les études comparatives ou contrastives* qui se fondent sur la mise en parallèle des comportements communicatifs d'individus appartenant à des cultures différentes. Dans cette approche, on postule l'universalité d'un élément, par exemple une situation, un acte de langage, etc., dont on compare la réalisation par des individus de cultures différentes (voir, pour la pragmatique contrastive, Olesky éd., 1989 ; sur les actes de requête et d'excuse, Blum-Kulka et al. 1989). Les études cherchent dans un premier temps à dégager les similitudes et les différences dans la réalisation de l'élément observé. Plus globalement, elles visent à dégager des axes de variation permettant de décrire les **profils communicatifs** (ou « **éthos\*** ») caractérisant une société donnée, ainsi que le fait C. Kerbrat-Orecchioni (1994) qui retient les axes suivants : place de la parole dans la société, conception de la relation\* interpersonnelle, conception de la politesse\*, degré de ritualisation. (Différentes études comparatives sont présentées dans Traverso éd., 2000.)

Ces deux approches de l'interculturel (études de situations interculturelles et comparaisons interculturelles) ne s'opposent pas et la méthodologie idéale repose en fait sur leur complémentarité.

## QUELQUES PROBLÈMES D'ANALYSE

*Les questions soulevées par ce champ* sont nombreuses, à commencer par celles du « découpage » des cultures, ce terme étant en effet employé pour référer à des entités plus ou moins étendues : aires culturelles, pays, ethnies, communautés, etc., qui, dans les faits, peu-

vent être d'une homogénéité très variable. Ces problèmes du découpage de l'objet et de la variation interne conduisent à des options méthodologiques variées sur l'axe allant des démarches déductives, consistant à poser l'appartenance des interactants comme catégorie explicative *a priori*, à celles, de nature plus inductive, où l'on construit cette catégorie à partir d'un ensemble organisé d'observations, ou bien en s'efforçant, conformément aux postulats ethnométhodologiques, de mettre en lumière la manière dont les individus la définissent eux-mêmes à travers leurs comportements communicatifs en situation (sur ces questions, Erickson et Shultz 1982, Fasold 1990).

**Différents biais et risques de distorsion** guettent les analyses, entre autres liés au poids des stéréotypes, au danger de sombrer dans des représentations folkloristes, et aux tendances à l'ethnocentrisme dans la description. Ces dernières s'insinuent, comme le dénonce A. Wierzbicka (1991), dans le métalangage descriptif lui-même, puisque l'on décrit les comportements communicatifs observés d'une culture donnée à travers les mots et catégories d'une autre.

► **Ethnographie de la communication, Exolingue (communication →)**

V. T.

## Interdiscours

Tout discours est traversé par l'**interdiscursivité**, il a pour propriété constitutive d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'**interdiscours**. Ce dernier est au *discours* ce que l'*inter-texte\** est au *texte\**.

**En un sens restrictif**, l'« interdiscours » est aussi un espace\* discursif, un ensemble de discours (d'un même champ\* discursif ou de champs distincts) qui entretiennent des relations de délimitation réciproque les uns avec les autres. Ainsi, pour J.-J. Courtine (1981: 54), l'interdiscours est-il « une articulation contradictoire de formations\* discursives référant à des formations idéologiques antagonistes ».

**Plus largement**, on appelle aussi « interdiscours » l'ensemble des unités discursives (relevant de discours antérieurs du même genre\*, de discours contemporains d'autres genres, etc.) avec lesquelles un *discours particulier* entre en relation implicite ou explicite. Cet *interdiscours* peut concerner des unités discursives de dimensions très variables : une définition de dictionnaire, une strophe de poème, un roman... P. Charau-